Courrier du Centre international Blaise Pascal

17 | 1995
Varia

Nouvelles Pascaliennes

Dominique Descotes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/585>

DOI : 10.4000/ccibp.585

ISSN : 2493-7460

Éditeur

Centre international Blaise Pascal

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 1995

Pagination : 42-48

ISSN : 0249-6674

Référence électronique

Dominique Descotes, « Nouvelles Pascaliennes », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 17 | 1995, mis en ligne le 07 janvier 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/585> ; DOI : 10.4000/ccibp.585

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Centre international Blaise Pascal

Nouvelles Pascaliennes

Dominique Descotes

Départ à la retraite

- ¹ Suzanne Montagne, l'un des plus fidèles Amis de Blaise Pascal et du Centre International Blaise Pascal, a pris sa retraite de conservateur de la Bibliothèque municipale. Une chaleureuse réception à l'Hôtel de Ville de Clermont-Ferrand a marqué l'événement, où Roger Quilliot, sénateur-maire de la Ville, et Jean-Marc Monteil, président de l'Université Blaise-Pascal, ont salué l'une des personnalités les plus actives de la Bibliothèque Municipale et Interuniversitaire. Les amis de Pascal, qui sont aussi les siens, étaient présents pour l'entendre exprimer sa foi dans les vertus d'une heure de lecture contre les pires chagrins, et retracer les joies que lui a apporté son engagement au service des grands écrivains d'Auvergne : Pascal, mais aussi Henri Pourrat, et Jean Domat, dont elle a défendu la cause jusqu'à obtenir (enfin) l'organisation du colloque que le CIBP prépare pour 1996. Suzanne Montagne ne cesse pas d'être à nos côtés, et nous aurons l'occasion, lors des séances de ce colloque, de lui dire, au nom des amis de Pascal, notre amitié et notre reconnaissance.

Édouard Morot-Sir (1910-1993)

- ² Édouard Morot-Sir n'était pas seulement un grand pascalisant. Il fut aussi pendant de longues années le principal artisan du dialogue culturel et universitaire entre la France et les États-Unis. Né à Autun le 1^{er} avril 1910, il vient étudier la philosophie à la Sorbonne. En 1935, il épouse Jacqueline Le Senne, dont il aura deux filles : Anne-Françoise et Catherine. Lieutenant d'infanterie, il est fait prisonnier en 1940. Il soutient après la guerre une thèse bientôt publiée sous le titre : *La Pensée négative : recherche logique sur sa structure et ses démarches*. Après avoir enseigné aux Universités de Bordeaux (1947-1950), du Caire (1950-1952) et de Lille (1950-1957), il est nommé en 1957 conseiller culturel de l'Ambassade de France aux États-Unis, poste qu'il occupe pendant une période exceptionnellement longue (12 ans), et dans lequel il déploie une activité considérable. Il

fait venir aux États-Unis l'Orchestre de Chambre de Paris, facilite l'organisation d'une exposition Bonnard au Metropolitan Museum de New York, et promeut par-dessus tous les échanges universitaires franco-américains. C'est depuis Édouard Morot-Sir que le conseiller culturel français à New York compte officiellement parmi ses fonctions celle de « représentant permanent des universités françaises aux États-Unis ». Retiré de la diplomatie en 1969, Édouard Morot-Sir renoue avec la carrière de professeur d'université, enseignant d'abord à l'université de l'Arizona, puis jusqu'en 1983 à l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill, où il occupe la chaire prestigieuse de « Kenon Junior Professor of Civilization ». C'est en 1973 qu'il publie simultanément les deux ouvrages qui le font connaître des pascalisants : *Pascal* et *La Métaphysique de Pascal*. Il fait preuve jusqu'à ses derniers jours d'une activité intellectuelle intense. Dans une conférence sur la « Pensée 80 » qu'il donne en 1992 à la Maison Française de Columbia, Édouard Morot-Sir suscite l'admiration de l'auditoire par une présentation lumineuse des tendances les plus récentes de la philosophie française. Frappé d'une crise cardiaque, il meurt le 27 mai 1993 à New York, ville où il avait élu domicile en 1957. Édouard Morot-Sir était titulaire de la Croix de Guerre, commandeur des Palmes académiques, et commandeur de la Légion d'Honneur. Les amis et correspondants du CIBP présentent à M^{me}. Jacqueline Morot-Sir, à sa fille Catherine et à ses petits-enfants leurs très sincères condoléances.

Ouvrages d'Édouard Morot-Sir

- *La Pensée négative : recherche logique sur sa structure et ses démarches*, Paris, Aubier, 1947.
- *Philosophie et mystique*, Paris, Aubier, 1948.
- *La Pensée française d'aujourd'hui*, Paris, Presses Universitaires de France, 1971.
- *Pascal*, Paris, Presses Universitaires de France, 1973.
- *La Métaphysique de Pascal*, Presses Universitaires de France, 1973.
- *The Imagination of Reference : Meditating the Linguistic Condition*, Gainesville, University Press of Florida, 1993.

Colloque « Le droit a ses époques » (De Pascal Domat), Clermont-Ferrand, du 19 au 21 septembre 1996

- 3 Organisé par le Centre International Blaise Pascal, le Centre d'Études sur l'Humanisme, les Réformes et l'Âge Classique (Université Blaise-Pascal), la Société des Amis de Port-Royal, l'Équipe « Formation et Histoire des Idées et des Lettres » (École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud), le GRD « Recherches sur Hobbes et sur la Philosophie éthique et politique du XVII^e Siècle » (CNRS), ce colloque poursuit l'effort de recherche entamé en 1990.
- 4 Le colloque *Droit et pensée politique autour de Pascal* qui s'est tenu à Clermont-Ferrand, et dont les actes verront prochainement le jour chez Klincksieck, a permis d'établir une première synthèse sur les idées politiques au temps des *Pensées*. Mais il a montré aussi la nécessité, pour l'histoire des lettres et des idées, d'approfondir la connaissance des aspects juridiques de cette époque où le droit français fixe ses principes et ses formes, et constitue son identité. Un nouveau colloque s'impose, d'une orientation différente, mais toujours dans la perspective compréhensive qui convient à l'histoire des idées, pour

confronter les recherches sur l'évolution du Droit, son retentissement sur la littérature, la pensée et les activités humaines.

- 5 La haute figure du magistrat Jean Domat cristallise admirablement les différents aspects de la recherche sur cette période charnière de l'histoire du Droit en France. Ses Lois civiles constituent une étape majeure de la réflexion juridique. Le magistrat clermontois s'est aussi trouvé aux côtés de Pascal et de Port-Royal, mêlé à des controverses aussi cruciales que celle du Formulaire du Clergé, et à des disputes de dimension locale, mais qui n'en sont pas moins significatives, notamment contre les jésuites.
- 6 Le programme des séances sera envoyé aux personnes qui en feront la demande.
- 7 La ville de Clermont-Ferrand, patrie de Domat, est toute désignée pour recevoir les congressistes. La région offre aux amis de Domat un passionnant lieu de pèlerinage. Les séances auront lieu à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Blaise-Pascal (Clermont II), du 19 au 21 septembre 1996.
- 8 Les personnes intéressées par ce colloque peuvent écrire à Dominique DESCOTES, 19 rue de Crouël, 63000 Clermont-Ferrand, pour demander les documents relatifs à l'organisation, au programme des conférences et à l'hébergement.

Comptes rendus de colloques

Tricentenaire de la mort d'Antoine Arnauld

- 9 Le tricentenaire de la mort d'Antoine Arnauld a été célébré par plusieurs manifestations auxquelles le CIBP a pris part. Du 29 septembre au 1^{er} octobre 1994, un colloque organisé par la Société des Amis de Port-Royal, l'URA 96 (Équipe « Port-Royal et la vie littéraire »), le CIBP et l'URA 1348 (« Traditions humanistes et idées religieuses aux XVI^e et XVII^e siècles ») s'est tenu à la Sorbonne (Salle Liard). Parmi les nombreuses communications, plusieurs touchent directement ou indirectement Pascal, à propos des problèmes théologiques de la grâce, de la perpétuité, de la foi divine et de la foi humaine. Les amis du CIBP sont intervenus en nombre, notamment Bernard Chédozeau, Yuka Mochizuki, Tetsuya Shiokawa, Jean-Robert Armogathe, Vincent Carraud et Martine Pécharman-Petit. Les actes de cet important colloque doivent paraître prochainement.
- 10 Quelques mois auparavant, à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand, le CIBP organisait, avec le Laboratoire de Recherche sur le Langage dirigé par Jean-Claude Pariente, une journée d'étude consacrée à Antoine Arnauld, théoricien de la connaissance, à laquelle ont participé Jean-Louis Gardies, Dominique Descotes, Martine Pécharman-Petit, Jean-Claude Pariente, Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner.
- 11 Enfin France-Culture a consacré une série d'émission au « Grand Arnauld, homme de la Logique et du jugement », dues à Régis Labourdette et diffusées du 5 au 9 décembre à 10 heures 40 (entretiens avec A. Robinet, J.-C. Pariente et D. Descotes).
- 12 Et puisque nous sommes du côté de Port-Royal, rappelons qu'en septembre 1995, ce sera au tour de Nicole d'être à l'honneur, avec le colloque du tricentenaire, dont le maître d'œuvre est Laurent Thirouin (21-23 septembre 1995, Chartres).

Le colloque sur les moralistes aux États-Unis

- 13 Le colloque *French Moralists in America* annoncé dans le *Courrier du CIBP* n° 15 (1993) s'est tenu à Columbia University du 14 au 16 octobre 1994, à la Maison Française. Notre ami Pierre Force (dont le *Molière* ou le *Prix des Choses* vient de sortir chez Nathan) a brillamment organisé ce colloque dont l'idée directrice recoupait ses recherches sur la généalogie des moralistes français. De nombreux pascalisants ont contribué aux débats (D. Wetsel sur *Pascal moraliste et théologien*, B. McDonald sur les modernes réécritures relatives à Pascal, E. Koch sur *Pascal et de Man*, G. Ferreyrolles sur la « politique de la fantaisie », et bien d'autres.), mais pas seulement sur Pascal (J. Gallucci sur H. Adams, Antony McKenna sur Pierre Bayle augustinien, P. Sellier sur La Rochefoucauld, D. Descotes sur les mécanistes et L. Thirouin sur le paradoxe chez les moralistes). Les discussions ont aussi porté, parfois avec passion, sur Mandeville, Rousseau, et même Jean-Paul Sartre, et grâce à Jean Lafond, sur les rapports de la morale et de l'économie politique. On se souviendra aussi avec plaisir du vif plaidoyer prononcé par S. Toulmin, au cours d'une discussion, contre la dépréciation des casuistes par Pascal. La charge de donner la « keynote » du colloque revenait à Jean Mesnard, qui a proposé des « perspectives contemporaines sur la casuistique ». La publication des actes rendra compte de la richesse de cet ensemble de conférences, mais la mémoire seule rendra justice à la chaleur de l'accueil de la Maison Française, sous l'égide de Jacqueline Desrez, et à l'aide souriante apportée par Colette Fossez aux arrivants peu familiers du Nouveau Continent... On souhaite vivement que d'autres rencontres permettent dans les années à venir de prolonger les contacts créés par Pierre Force et David Morgan.

La journée « Provinciales »

- 14 La journée sur les *Provinciales* organisée à l'Université Blaise Pascal le 5 mai 1995 correspondait au quinzième anniversaire du Centre International Blaise Pascal, créé au lendemain du colloque « Méthodes chez Pascal », et désormais intégré au CERHAC (avec l'équipe EQUIL XVI et le Centre d'Études sur les Réformes, l'Humanisme et l'Âge classique).
- 15 Le programme de cette journée était la première marque d'un travail en synergie. La richesse des communications, comme des discussions qu'elles ont engendrées, a tenu à la fois à la diversité des angles d'approche et au constat de points de convergence essentiels. En effet, qu'il s'agisse d'étudier directement le texte à partir d'une notion majeure (l'ironie, la calomnie), de sa mise en perspective à la lumière d'un autre texte (du siècle précédent ou au contraire moderne), de l'examen de son écho chez les mémorialistes contemporains, ou qu'il s'agisse enfin du travail d'édition (qui considère le texte au plus près, en même temps qu'il le situe dans le contexte philosophique le plus large), certaines lignes de force se sont dessinées : quant à l'importance des qualités littéraires des *Petites Lettres* dans leur succès, quant au statut du langage dans son rapport à la question de la vérité, quant à la portée des *Provinciales*, au-delà d'une querelle circonstanciée, dans l'ensemble de l'œuvre de Pascal.
- 16 Jean Mesnard a présenté son travail d'édition des *Provinciales*, cinquième tome des *Œuvres complètes* (éditions Desclée de Brouwer), dont la parution est vivement attendue. Il a distingué quatre axes majeurs de la problématique de cette édition. Celui des documents

accompagnant le texte concerne la campagne des *Provinciales* : la présente édition contient la publication intégrale et inédite des réponses adressées par les Jésuites aux *Petites Lettres*, restituant ainsi les deux voix du dialogue. Le second axe de ce travail consiste en une introduction et des commentaires permettant de répondre à une interrogation essentielle : pourquoi cette œuvre qui s'est constituée par étapes, en rapport immédiat avec un débat ponctuel, a-t-elle pris une dimension universelle ? Le troisième axe répond à la nécessité de définir l'enjeu des *Provinciales* en situant l'œuvre dans l'ensemble des questions posées de tout temps quant à « la relation de Dieu à l'homme et de l'homme à Dieu » (tel est le titre d'une introduction d'ordre à la fois historique, théologique et philosophique). Enfin Jean Mesnard a présenté les difficultés de l'établissement du texte original des *Provinciales* (antérieur à la dernière version du vivant de Pascal datant de 1659) : celui-ci est fondé sur une méthode qui tend à la plus grande objectivité, essentiellement par le biais de critères typographiques.

- 17 Dans son étude des *Provinciales* dans les Mémoires, Emmanuèle Lesne-Jaffro a étendu son champ d'investigation au-delà des seuls mémorialistes, pour envisager l'écho de l'œuvre dans un public de mondains et de théologiens. Pour les premiers, tels Tallemant des Réaux, Madame de Sévigné, Mademoiselle de Montpensier, etc., les témoignages s'accordent pour louer l'éloquence de Montalte et traduisent l'intérêt d'un public non initié (notamment féminin) pour la querelle entre Jésuites et Jansénistes. Des conclusions semblables ressortent des écrits de théologiens proches de Port-Royal, tels Saint-Gilles, Du Fossé, Clémencet, Hermant, etc., tandis qu'en contrepoint le Père Rapin, pour les Jésuites, éprouve les plus grandes difficultés à nier les qualités littéraires des *Petites Lettres*, et s'efforce de contre-attaquer en discréditant le public. Au terme de cette enquête, il semble que l'objectif de Pascal (rapporté par sa nièce Marguerite Périer) de mettre les données d'un débat théologique à la portée de l'*opinion publique* ait été atteint, en grande partie grâce à la beauté du style.
- 18 Marie-Luce Demonet a proposé une lecture parallèle des *Provinciales* et de la *Satire Ménippée*, qui a permis de rapprocher les deux œuvres. Si l'œuvre anonyme et collective du parti des Politiques, publiée dès 1593 à la veille de l'avènement de Henri IV, et qui dénonce les manœuvres belliqueuses et ultramontaines des Ligueurs, ne rejoint l'opposition des *Provinciales* aux Jésuites que de manière sporadique, elle présente en revanche d'autres caractères communs, outre l'esprit gallican qui l'anime. En effet dans la *Satire Ménippée*, comme dans les *Provinciales*, on assiste à la mise en scène du discours de l'adversaire qui se ridiculise lui-même (dispositif ironique qu'analyse Laurent Thirouin). Le second point de convergence tient à la dénonciation d'une perversion du langage une redéfinition des mots, qui modifie le lien établi par convention linguistique entre les mots et les choses. Langage et morale sont liés : à un changement du sens des mots correspond un renversement des valeurs, et par le biais de nouvelles définitions l'homicide (et notamment le régicide) n'est plus condamné. Dans la perspective politique de la *Satire Ménippée*, la rupture du pacte linguistique est mise en rapport avec celle du lien entre le roi et son peuple.
- 19 À l'inverse de Marie-Luce Demonet, Jacques Plainemaison a proposé une lecture des *Provinciales* à partir d'une œuvre postérieure. L'ouvrage de Marc Angenot, *La Parole pamphlétaire*, dans lequel il définit le genre du pamphlet (en le distinguant de la satire et de la polémique), sur un corpus de textes de 1868 à 1968, lui a fourni une grille d'analyse pour répondre à la question : les *Provinciales* sont-elles des pamphlets ? Tout en soulignant les risques et les limites de cette entreprise, Jacques Plainemaison a mesuré

l'écart entre cette typologie moderne et l'œuvre de Pascal. D'abord assimilables à la satire, les *Petites Lettres* s'orientent ensuite vers la polémique (lorsque Pascal doit se défendre), pour finalement connaître la *tentation du pamphlet*, notamment du fait de la solitude que Montalte prétend être la sienne. Mais il semble toutefois que ni d'un point de vue rhétorique, ni d'un point de vue thématique, les *Provinciales* ne correspondent à la définition du pamphlet selon Marc Angenot.

- 20 Empruntant à Jean Mesnard la notion d'*ironie complète* (au sens socratique) en tant que moyen rhétorique de l'art polémique, Laurent Thirouin a analysé le « dispositif ironique » des *Provinciales*, en soulignant le rapport essentiel entre une stratégie rhétorique et une conception de la vérité et de la correction fraternelle. Le dispositif ironique, en tant que stratégie d'ensemble, dépasse les simples procédés ironiques mis en place par le narrateur (raillerie, antiphrase, persiflage). Si ces *formes dégradées* de l'ironie peuvent être intégrées dans le dispositif, l'autre composante de celui-ci, la *pleine ironie* correspond quant à elle à ce que Laurent Thirouin nomme la *rétorsion implicite* : en l'absence du narrateur, l'adversaire prononce comme de lui-même le discours qui le condamne. En outre, au-delà de cette fonction polémique, l'ironie (et plus spécifiquement la rétorsion implicite) a une dimension philosophique. L'autodestruction du discours de l'adversaire manifeste à la fois son imprudence et son impudence : cette manière qu'ont les Jésuites de participer, par leur erreur même, à l'établissement de la vérité, est pour Pascal l'œuvre de la Providence divine.

- 21 La conclusion de Laurent Thirouin rejoint la réflexion de Dominique Descotes sur la calomnie dans la XV^e *Provinciale*. On retrouve en effet l'imprudence (d'ordre surnaturel) des Jésuites, qui se discréditent eux-mêmes (puisqu'en défendant la calomnie, ils perdent tout crédit et la rendent de ce fait inefficace), et d'autre part l'impudence de ceux qui ne peuvent justifier leurs accusations, et auxquels l'adversaire janséniste répond *mentiris impudentissime*. Introduit dans la campagne des *Provinciales* par les Jésuites eux-mêmes, le terme de *calomnie* devient chez Pascal un véritable concept. Thème unificateur de l'œuvre à partir de la XI^e Lettre, il est l'objet d'une réflexion qui, du constat des faits (l'usage effectif de la calomnie et son autorisation par les Jésuites) conduit à la *raison des effets* : l'usage de la calomnie est guidé par le seul souci de l'intérêt de la Compagnie, sans que soit posée la question de la vérité. En outre, à partir des brouillons de la XV^e Lettre contenus dans les *Pensées*, Dominique Descotes a souligné combien le rapport établi par Pascal entre la maladresse des Jésuites (qui se discréditent en prônant la calomnie) et l'aveuglement du cœur, invite à dépasser l'idée trop souvent admise d'une césure radicale entre l'entreprise du polémiste et la pensée de l'apologiste.

- 22 Au terme de cette journée, il nous est apparu que la question du langage et celle plus générale du signe, étaient au cœur d'une réflexion sur les *Provinciales*. Le langage est un enjeu majeur de la campagne des *Petites Lettres* à plusieurs titres. Si l'on considère la dimension littéraire du texte, l'importance de l'écriture a été doublement soulignée par Emmanuèle Lesne-Jaffro et Jean Mesnard, respectivement quant à sa capacité de séduction (et de ce fait de persuasion) d'un public contemporain, et quant à la singularité d'un style, dont une des marques essentielles est la brièveté, gage d'efficacité. Si l'on considère directement le statut du langage, en tant que système de signes, qui fixe par convention les rapports entre les mots et les choses qu'ils désignent, il est alors au cœur même de la polémique avec les Jésuites, comme il l'était dans celle qui opposait le parti des Politiques à la Ligue. Le rapport au langage (selon qu'il respecte les règles d'une convention linguistique, ou qu'il tend au contraire à les enfreindre et à en substituer de

nouvelles, pour satisfaire un intérêt particulier toujours mouvant) est révélateur d'un rapport aux lois morales dictées par la foi. La parole, loin d'occuper une fonction annexe et accessoire, celle d'un instrument ou d'un véhicule de sens, est elle-même signifiante : elle est le signe, la figure d'un rapport à la vérité. Enfin la notion de *signe* intervient également (davantage en filigrane) dans la campagne des *Provinciales*, sous un angle souligné à la fois par Dominique Descotes et Laurent Thirouin : il s'agit de signe surnaturel. L'incompétence et l'imprudence de l'adversaire jésuite, qui sont dénoncées par le dispositif ironique, qui met en place une autodestruction du discours de l'autre, sont interprétées par Pascal et les Jansénistes comme des signes de la Providence divine, au même titre que le miracle de la Sainte Épine. De manière parallèle, ils voient une dimension miraculeuse dans cet aveu d'erreur et d'aveuglement de la part des Jésuites eux-mêmes, en considérant cette fois la maladresse qui consiste pour des calomniateurs à défendre et revendiquer l'usage de la calomnie.

- 23 La variété et la complémentarité des perspectives d'études, qui se sont ainsi révélées au fil des interventions et des discussions, ont été la marque de cette journée, et ont contribué à maintenir éveillé jusqu'à son terme l'intérêt d'un large public.

Une journée « actualité de Pascal »

- 24 L'Institut Universitaire Saint Melaine a organisé, dans son campus de Ker Lann, une journée consacrée à « l'actualité de Pascal », le samedi 5 novembre 1994. Le directeur de l'Institut, Hervé Pasqua, a fait visiter l'établissement avant l'ouverture des séances, qui ont été suivies par un public très attentif d'étudiants et de professeurs. La séance a été ouverte par Hélène Michon, qui a présenté une communication fort riche sur *Le désir de Dieu chez Pascal*, suivie par Dominique Descotes (*Pascal savant, Pascal apologiste*). Au cours de l'après-midi, Pierre Magnard a prononcé un exposé sur *Les trois ordres chez Pascal*, établissant par avance un lien avec la journée annoncée sur ce sujet par le CIBP. Hervé Pasqua a étudié la « distinction d'origine néo-platonicienne » du cœur et de la raison, telle qu'elle apparaît dans les *Pensées*. Il est revenu à Jean Mesnard de clore la journée avec un exposé sur *Le fragment dans les Pensées de Pascal*, lié par la largeur de ses perspectives à la publication récente du tome IV des *Œuvres complètes*. Le CIBP et l'Institut Universitaire Saint Melaine conserveront à l'avenir le contact pris lors de cette riche journée.

Institut Universitaire Saint Melaine, Campus de Ker Lann, 35 170 Bruz. Tel : 99 05 84 75.

Thèses

- 25 Gérard Ferreyrolles a présenté sa soutenance d'habilitation à diriger des recherches en salle des Actes à la Sorbonne le 15 janvier 1994.
- 26 Constance Cagnat a soutenu en décembre 1994 sa thèse de doctorat intitulée *La Mort classique. Pour une poétique du récit de mort dans la littérature en prose de la seconde moitié du XVII^e siècle*, dirigée par Philippe Sellier (Sorbonne, Paris IV). L'ouvrage, qui contient une belle étude de la lettre de Pascal sur la mort d'Étienne Pascal, sera prochainement publié chez Champion.
- 27 Mi-Ae Hyun a soutenu en 1994 sa thèse de doctorat sur le *Traité de Religion* de l'oratorien Mauduit, qui reprend et étoffe l'argument du pari emprunté aux *Pensées*. Cette thèse sera

publiée prochainement par l'Association des Publications de la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand.

- 28 Notre ami Pierre Force a aussi soutenu son Habilitation à diriger des recherches ; son ouvrage *Molière ou le Prix des Choses* est d'ores et déjà publié chez Nathan.
- 29 Enfin, notre ami A. Straudo a soutenu en juin 1993 sa thèse sur *La fortune de Pascal au XVIII^e Siècle*, qui a obtenu la mention Très Honorable à l'unanimité ; cette thèse sera publiée par la Voltaire Foundation.

Bibliothèque

- 30 Les pascalisans ne connaissent peut-être pas tous la Bibliothèque des Fontaines. Fondée en 1952, elle a été conçue à l'origine pour les besoins d'une maison d'études jésuite. Ouverte au public en 1970, elle met à la disposition des visiteurs un fonds constitué à partir des apports successifs de différentes bibliothèques jésuites, qui couvre tous les domaines : histoire, littérature, philosophie et sciences religieuses. Le fonds janséniste est très important. La Bibliothèque met aussi à la disposition des visiteurs plusieurs fichiers et les services nécessaires aux chercheurs. Elle est ouverte toute l'année, sauf dimanches et fêtes, du lundi au vendredi de 8 heures 30 à 12 heures 30 et de 13 heures 30 à 18 heures 30, et le samedi de 8 heures 30 à 12 heures 30 et de 13 heures 30 à 17 heures 30. La carte de lecteur est accordée moyennant une cotisation.

La Bibliothèque des Fontaines est située à Chantilly (Route de Gouvieux, BP 219, 60631 Chantilly. Tel : (33)44 57 24 60, poste 253. Fax : (33) 44 57 31 33.

Enquête sur les publications des correspondants

- 31 Le CIBP a lancé dernièrement auprès de ses correspondants une enquête sur leurs publications pascalienues de l'année 1994. Les résultats publiés dans le *Courrier* n° 15 couvraient la période 1988-1993. Les réponses pour 1994 pourront être publiées dans le *Courrier* n° 18.
- 32 Les réponses doivent parvenir au Centre International Blaise Pascal, Bibliothèque, 1 boulevard Lafayette, 63 100, Clermont-Ferrand.
- 33 Prière de distinguer nettement, dans les réponses, les ouvrages des recueils d'articles et des articles. Mentionner aussi, lorsqu'il y a lieu, les documents iconographiques, audiovisuels, et autres, en indiquant si possible s'il est possible de les acquérir, et par quelle voie.
- 34 Rappelons enfin que les dons faits au fonds du CIBP par ses correspondants sont toujours les bienvenus.

Terminologie

- 35 Notre ami Guy Mourlevat nous signale que, selon Gregory V. Wilson, *Practical Parallel Programming*, 1992, le verbe *to blaise* reçoit, en informatique, la signification suivante : *to make something run faster ; to improve its efficiency*. Explication : *from Blaise Pascal's comment, « If I had had more time, I would have written a shorter letter ».*

BIBLIOGRAPHIE

Publications pascaliennes

ARMOUR Leslie, « “Infini rien”. Pascal’s Wager and the Human Paradox », *Journal of the History of Philosophy Monograph Series*, 1993. Commande : Southern Illinois University Press, P.O. Box 3697, Carbondale, IL.62902-3697, USA.

BLAMONT Jacques, *Le Chiffre et le Songe. Histoire politique de la Découverte*, éd. Odile Jacob, Sciences, Paris, 1993.

BOUCHILLOUX Hélène, *Apologétique et raison dans les Pensées de Pascal*, Klincksieck, Paris, 1995, 302 p.

BRABANDERE Luc de, *Calculus. Les Machines du Calcul non électriques*, Mardaga, Liège, s.d. (1994).

BRAS Gérard et CLERO Jean-Pierre, *Pascal. Figures de l’Imagination*, P.U.F., Paris, 1994.

CHABERT Jean-Luc, BARBIN Evelyne, GUILLEMOT Michel, MICHEL-PAJUS Anne, BOROWCZYK Jacques, DJEBBAR Ahmed, MARTZLOFF Jean-Claude, *Histoires d’Algorithmes. Du caillou à la puce*, Belin, Paris, 1994, 592 p.

CHEVALLEY Catherine, *Pascal. Contingence et probabilités*, Presses Universitaires de France, Paris, 1995, 128 p.

DARRIULAT Jacques, *L’Arithmétique de la Grâce. Pascal et les Carrés magiques, L’Âne d’Or*, Les Belles-Lettres, Paris, 1994.

DAVIDSON Hugh M., *Pascal and the Arts of Mind*, Cambridge Studies in French, vol. 46, Cambridge, 1993.

FOURREY Émile, *Récréations arithmétiques*, Vuibert, Paris, 1899, rééd. 1994.

Inventeurs et scientifiques, Dictionnaire de biographies, Larousse, Paris, 1994.

GRAF Klaus-D., “Calculating machines in China and Europe in the 17th century. - The western view”, *13th World Computer Congress*, 94, Volume 2, K.Brunnstein and E.Raubold ed., Elsevier Science B.V. (North-Holland), 1994.

GRAF K.-D., BAI Shangshu, LI Di, “The calculating machines stored in the Palace Museum in Beijing, their structure and algorithm”, *13th World Computer Congress 94*, Volume 2, K.Brunnstein and E. Raubold ed., Elsevier Science B.V. (North-Holland), 1994.

GRENET Micheline, *La Passion des astres au XVII^e siècle. De l’astrologie à l’astronomie*, coll. « La Vie quotidienne. L’Histoire en marche », Hachette, Paris, 1994, 296 pages.

HAMMOND Nicholas, *Playing with Truth. Language and the Human Condition in Pascal’s Pensées*, Clarendon Press, Oxford, 1994.

IFRAH Georges, *Histoire universelle des Chiffres*, Bouquins, Robert Laffont, 2 vol., 1994 ; voir p. 496 sq. sur la Machine arithmétique de Pascal.

LECLERC Jean-Pierre, *L’Auvergne des douze*, collection « Terre d’Écrivains », Les Trois Arches, 1993.

« Pascal. *Pensées* », *Littératures classiques*, numéro 20, supplément 1994.

MAHONEY Michael Sean, *The Mathematical Career of Pierre de Fermat (1601-1665)*, 2^e édition, Princeton University Press, 1994.

MARGUIN Jean, *Histoire des Instruments et machines à calculer. Trois Siècles de Mécanique pensante, 1642-1942*, Hermann, Paris, 1994.

NEVEU Bruno, *Érudition et religion aux XVII^e et XVIII^e Siècles*, Albin Michel, Paris, 1994.

PLANTIE Jacqueline, *La Mode du Portrait littéraire en France, 1641-1681*, Champion, Paris, 1994.

Pour ou contre Sainte-Beuve : le « Port-Royal », Actes du colloque de Lausanne, *Chroniques de Port-Royal*, Genève, Labor et Fides, 1993.

RAFFELT Albert, « Blaise Pascals “Discours sur la religion”. Zu einer neuen Ausgabe der *Pensées* », *Theologie und Philosophie Vieterjahresschrift*. 69, Jahrgang. Heft. 3. 1994. Herder Freiburg, Basel, WIEN. ISSN 0040-5655, p. 402-410.

SELLIER Philippe, *Pascal et saint Augustin, Bibliothèque de l'Évolution de l'Humanité*, Albin Michel, 1995, 652 p. (reprise en édition de poche de l'ouvrage publié par Armand Colin en 1970).

Universalia 1994, Encyclopaedia Universalis, Encyclopaedia Universalis France SA, 1994.

WETSEL David, *Pascal and Disbelief. Catechesis and Conversion in the Pensées*, Catholic University of America Press (620 Michigan Avenue, N./E., Washington, D.C. Fax : 202-319-5052), 417 pages.

XVII^e Siècle, n° 185 (octobre-décembre 1994) publie un numéro spécial intitulé « Pascal et la question de l'homme », qui contient plusieurs études d'ordre philosophique : « Pascal censeur de Montaigne », par Pierre Magnard, « L'obscur évidence de la volonté. Pascal au-delà de la “regula generalis” de Descartes », par Jean-Luc Marion, « Pascal et la définition de l'homme », par Martine Pécharman, « Les deux infinis moraux et le bon usage des passions. Pascal et les Passions de l'âme », par Vincent Carraud, « Deux clés de la chronologie des discours pascaliens » par Emmanuel Martineau, et « Apologétique et philosophie : bref état de la question », par Gilles Olivio.

Les Cahiers de *Science et Vie*, numéro hors-série, n° 27, juin 1995, est intitulé : « Blaise Pascal. Comment a-t-il démontré l'existence de la pression atmosphérique ? », est consacré à l'expérience du Puy de Dôme.

La sixième édition du *Répertoire International des Dix-septièmistes*, mise à jour en 1994, est parue par les soins du CMR 17 (1 Place Carli, 13 001 Marseille).

À l'Hôtel du Département de Clermont-Ferrand s'est tenue en octobre 1994 une exposition « Écrivain et artiste : une histoire d'amour », au cours de laquelle Pierre Lafoucrière a présenté l'exemplaire unique de *Pascal : la place de l'homme dans la nature*, qui présente un extrait de « Disproportion de l'homme » illustré selon une technique mixte (aquarelle, crayon mine de plomb ; présentation dans une boîte en céramique réalisée par Arlette et Marc Simon, céramistes au Chambon-sur-Lignon, 03 Vagnat, chez Pierre Lafoucrière).

INDEX

Mots-clés : Pascal, événements scientifiques, bibliographie, Morot-Sir (Édouard)

Keywords : Pascal, scientific events, bibliography, Morot-Sir (Édouard)

AUTEUR

DOMINIQUE DESCOTES

CERHAC, Université Blaise Pascal